

**PRIX DE PHOTOGRAPHIE
MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE - ACADEMIE DES BEAUX-ARTS 2015**

Neuvième édition



Transsibérien, Mongolie, East to East © Klavdij Sluban

Le Prix et l'exposition bénéficient depuis l'origine du mécénat exclusif de F. Marc de Lacharrière (FIMALAC)

Nathalie Dran / Presse
+ 33 (0)9 61 30 19 46 / + 33 (0)6 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr

LE LAURÉAT DE L'ÉDITION 2015

Klavdij Sluban

Lauréat du Prix 2015 pour son projet *Divagation - sur les pas de Bashô (Japon)*



© U.Abram

Klavdij Sluban est né en 1963 à Paris. Il passe son enfance à Livold en Slovénie et étudie en France où il obtient une maîtrise de littérature anglo-américaine. Il se passionne dès l'adolescence pour la photographie et effectue en 1986 un stage de tirage noir et blanc dans l'atelier de Georges Fèvre. Puis il voyage, s'installe dans la campagne slovène et revient en France en 1992 pour se consacrer à la photographie. Depuis 1995, il photographie les adolescents en prison en France, en ex-Yougoslavie, en ex-Union Soviétique, en Amérique latine, partageant sa passion avec les jeunes détenus en créant des ateliers photographiques.

Photographe-auteur majeur de sa génération, Klavdij Sluban mène une œuvre personnelle souvent empreinte de références littéraires, en marge de l'actualité immédiate. Ses cycles photographiques vont de l'Est (*Balkans-Transit*, *Autour de la mer Noire-voyages d'hiver*, *Autres rivages-la mer Baltique*, *Transsibériades*, etc.) jusqu'aux îles Kerguelen.

Ses travaux sont conservés et exposés dans de nombreuses institutions : Musée de la Photographie à Helsinki, Musée des Beaux-arts de Shanghai, Metropolitan Museum of Photography de Tokyo, Museum Texas Tech aux États-Unis, National Museum of Singapore, Rencontres d'Arles, Maison Européenne de la Photographie, Centre Georges Pompidou. En 2013, le Musée Niépce lui a consacré une rétrospective, *Après l'obscurité, 1992-2012*. Il a reçu de nombreux prix et bourses, il est lauréat de la Villa Médicis-Hors-les-Murs (1998), du prix Niépce (2000), du prix Leica (2004) et du Prix EPAP, European Publishers Award for Photography (2009).

Il a publié de nombreux ouvrages dont *Entre Parenthèses*, *Photo Poche*, (*Actes Sud*), *Transverses* (Maison Européenne de la Photographie), *Balkans Transit* (Seuil), *East to East* (prix EPAP 2009).

Extraits du projet présenté au jury

« Dans la continuité de mes cycles précédents de projets au long cours, je propose une pérégrination inspirée par les voyages que fit Bashô au XVII^e siècle à travers le Japon féodal. Si Bashô¹ est connu pour ses haïkus dont il est le maître incontesté, ses journaux de voyage n'en sont pas moins considérés comme un classique de la littérature. Mêlant prose et poésie (haibun), ces récits forment une sorte de cheminement hors du temps et de l'espace, une sorte d'intrusion dans l'utopie.

En suivant les traces de Bashô, il s'agit de traduire photographiquement le temps et l'espace d'un voyage où le but n'est pas de transcrire ce qu'il aurait fallu voir mais ce que l'auteur a ressenti au plus près chemin faisant.

De chaque voyage que fit Bashô est né un récit (*Dussent blanchir mes os*, *Notes d'un voyage à Kashima*, *Le Carnet de la hotte*, *Notes d'un voyage à Sarashima*, etc.), cependant, *La Sente étroite du Bout-du-Monde*² sera notre référence majeure.

¹ Matsuo Bashô (1644-1694) est un poète japonais considéré comme l'un des maîtres du haïku.

² Œuvre majeure de Bashô, se présentant sous la forme d'un carnet de voyage initiatique à travers le Japon.

On pourrait considérer ce récit comme un guide poétique que l'on pourrait suivre pas à pas, livre en main, mais il est peut-être plus conforme à l'intention du poète de considérer que les lieux importent peu. Que seul compte le progrès d'une méditation implicite, stimulée par la rencontre fortuite et contingente de tel paysage, de tel souvenir du passé, et pour peu que l'on sache ce qu'est une montagne, une rivière, un rocher, point n'est besoin de carte ni de plan pour revivre les impressions et les sentiments de l'auteur.

Ainsi Kyoto-Tokyo sera fait à pied (370 km) en 15 jours. Le ferry sera pris pour visiter l'île de Sado, trains à grande vitesse et bus mèneront jusqu'aux temples. Sur la route, je ne manquerai pas de visiter le temple des Tokugawa de Nikko, la barre de Shirakawa, les îles de Matsushima, Hiraizumi, Sakata, Kisakata et Etchu. »

Exposition

« La réalité rencontrée sera prétexte à une forme poétique de l'écriture photographique. À cette pérégrination au libre cours sera associée une série de portraits de Japonaises et de Japonais, sur fond neutre, accompagnés d'un texte dans lequel ces personnes de milieux, d'âges, de pensées diverses, raconteront leur sentiment intime sur le Japon contemporain. Ces textes serviront de légende aux portraits. De la même manière que Bashô trouva son inspiration tant dans le voyage que dans les œuvres de ses contemporains (le poète Saigyô ou le peintre Sogij), cette série de portraits accompagnés de textes décalés compléteront les divagations sur la « sente étroite » du Japon d'aujourd'hui ».



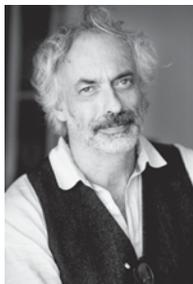
Shanghai, Chine,
East to East © Klavdij Sluban



East to East © Klavdij Sluban

LES FINALISTES DE L'ÉDITION 2015

Thierry Cohen



© Marianne Rosenstiehl

Thierry Cohen, né en 1963, est photographe depuis 1985 et a été l'un des premiers artistes à s'intéresser aux technologies numériques appliquées à l'image fixe.

Portraitiste, il a travaillé pour les grandes maisons de disque et pour la presse, photographiant des personnalités du monde des arts et du spectacle. Depuis 2006, il se consacre essentiellement à son travail personnel. Il voyage dans les déserts d'Asie, d'Amérique du Sud ou d'Afrique pour photographier les ciels qui correspondent aux coordonnées de ces capitales, puis restitue dans ses photographies l'aspect que pourraient avoir les mégapoles si celles-ci ne génèrent pas une pollution lumineuse qui interdit de voir les étoiles.

Au-delà de la magie spectaculaire de ses images, Thierry Cohen utilise les possibilités de la photographie numérique pour interroger l'avenir des villes, la surconsommation énergétique de nos sociétés occidentales et la place de l'homme dans son environnement. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées, en France comme à l'étranger. Il est représenté en France par la Galerie Esther Woerdehoff et par la galerie James Danziger aux Etats-Unis.

Extraits du projet présenté : *Un même ciel pour tous...*

« Dans le prolongement de ma série « Villes éteintes », je rapporte les étoiles du Tibet au-dessus de Jérusalem. Je donne à voir un ciel unique pour tous dans un monde déchiré par les conflits religieux...

L'ambition de cette série de photographies est de rappeler une simple considération : l'autre est moi, l'autre est mon salut, je suis l'autre sous le même ciel.

La terre tourne sur elle-même. Lors d'une même nuit, les femmes et les hommes, sur un méridien différent mais à une même latitude, le regard tourné dans la même direction, voient à un moment donné exactement le même ciel, les étoiles repérées de façon identique.

En respectant cette règle, il s'agit de photographier à Jérusalem des lieux symboliques des trois communautés religieuses et au Tibet (à l'exacte latitude de Jérusalem), de photographier les étoiles dans une zone où la pollution lumineuse est inexistante, la caméra orientée dans le même axe que celui des vues de Jérusalem (Nord-Est par exemple). Les techniques de post-production numérique permettront de rapporter le ciel tibétain au-dessus de Jérusalem. »



HK - SKYLINE © Thierry Cohen



RIO-SANTAMARTA © Thierry Cohen

Lucie de Barbuat & Simon Brodbeck



Lucie de Barbuat & Simon Brodbeck habitent à Paris et travaillent ensemble depuis 2005.

Ils forment un duo d'artistes utilisant la photographie, la vidéo et les installations. Leurs projets s'articulent en ensembles qui déjouent notre mode de perception du réel par une mise en scène décalée du quotidien.

Solitude urbaine ou familiale, errance existentielle, incommunicabilité des êtres, les compositions captent sous différents jours la mélancolie silencieuse de l'homme, traduisent l'interstice ténu séparant son existence du monde rêvé. Dans un univers énigmatique, chaque personnage semble appartenir à un temps suspendu, apparaît comme noyé dans l'atemporalité des songes.

Leurs travaux ont fait l'objet d'expositions au FoMu, Musée de la Photographie d'Anvers en Belgique, au Centquatre à Paris, à la Vieille Charité à Marseille, ou encore au festival Images à Vevey ; et ont été récompensés ces dernières années par le prix Art Osaka/ Institut français en 2013, le Prix HSBC pour la photographie, le Prix international de la photographie de Vevey/ Prix Nestlé en 2010, la Bourse du talent, et le prix de la Fondation pour la vocation en 2009.

Julie Enckell Julliard, conservatrice, musée Jenish des Beaux-Arts, Vevey

Extraits du projet présenté : *La fabrique des rêves*

« Cinecittà (la cité du cinéma) est un complexe de studios cinématographiques italiens fondés en 1937 et situé à Rome, dans le quartier de Don Bosco. En 2007, un immense incendie ravage près de 4 000 m² des 40 hectares du complexe cinématographique. Aujourd'hui, les studios sont quasiment à l'abandon, la Cinecittà n'est plus que l'ombre d'elle-même. Une mémoire visuelle comme un tombeau ouvert que nous aimerions explorer, capturer pour l'éternité, mais également auquel nous aimerions redonner vie par nos interventions.

Notre travail questionnera notre intériorité en nous mettant en scène l'un et l'autre dans une solitude silencieuse face à ces espaces oubliés, et prendra ainsi la forme d'un ensemble d'images poétiques et personnelles, une véritable histoire imaginaire, jonglant entre performance et photographie.

L'approche photographique sera également ici dans la continuité de nos projets précédents, une étude sur l'évolution du médium photographique lui-même; en venant mélanger aux technologies numériques d'aujourd'hui des mécanismes anciens de pose longue tels des « daguerréotypes modernes » et des « cameras obscura », explorant ici l'identité des images. »



© Lucie de Barbuat & Simon Brodbeck



© Lucie de Barbuat & Simon Brodbeck

L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS ET LE PRIX DE PHOTOGRAPHIE

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq Académies composant l'Institut de France. Composée de 57 membres répartis au sein de huit sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil dans le domaine de la création artistique.

Le Prix de Photographie a été créé en 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Académie. Ce prix a pour vocation d'aider des photographes confirmés à réaliser un projet significatif et à le faire connaître au public.

D'un montant de 15 000 euros, il récompense un photographe français ou étranger travaillant en France, sans limite d'âge, auteur d'un projet photographique réalisé et exposé à l'Institut de France dans l'année suivant son attribution.

Le jury 2015

- Arnaud d'Hauterives, Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts et Président du jury
- Yann Arthus-Bertrand, membre de la section de Photographie
- Jean-Jacques Annaud, membre de la section Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel
- Jean-François Bach, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences
- Jean Cardot, membre de la section de Sculpture
- Patrick de Carolis, membre de la section des Membres libres, Directeur du Musée Marmottan Monet
- Erik Desmazières, membre de la section de Gravure
- Jacques Rougerie, membre de la section d'Architecture
- Régis Wargnier, membre de la section Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel
- Élise Longuet, Directrice des relations extérieures de Fimalac,
- Agnès de Gouvion Saint-Cyr, correspondant de la section de Photographie
- Bernard Perrine, correspondant de la section de Photographie

Le comité de présélection 2015

- Emmanuelle de l'Écotais, responsable de la collection photographique du Musée d'art moderne de la Ville de Paris
- Laurence Lagrange, collaboratrice du service photo de M le Magazine du Monde
- Jean-Luc Monterosso, Directeur de la Maison Européenne de la Photographie

Coordinatrices du Prix

Hermine Videau-Sorbier, Académie des beaux-arts
Élise Longuet, F. Marc Ladreit de Lacharrière (FIMALAC)

Les modalités et informations sur le Prix

www.academie-des-beaux-arts.fr (rubrique Prix et Concours)

www.fimalac.com (rubrique Engagement dans la Cité, le rayonnement culturel)



Fimalac

F. MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE (FIMALAC) ET LE MÉCÉNAT

**Fimalac est heureux de soutenir, depuis sa création,
le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière – Académie des beaux-arts.**

Dès la création de son groupe en 1991, son fondateur Marc Ladreit de Lacharrière a souhaité impliquer son entreprise au service d'une société plus harmonieuse en s'engageant dans le champ de la culture et de la solidarité.

Ces engagements se déploient sur le plan national et international, par des actions en faveur de la cohésion sociale et du rayonnement culturel de la France. Fimalac a ainsi noué un partenariat pérenne et constant auprès du musée du Louvre et en particulier auprès du département des Antiquités grecques, étrusques, et romaines dont il est Mécène Historique. En 2014, Fimalac a soutenu l'importante restauration de la Victoire de Samothrace.

En 2006, Marc Ladreit de Lacharrière a créé la **Fondation Culture & Diversité**, fondation unique en son genre qui a pour but de faciliter l'accès de jeunes issus de collèges ou de lycées de l'éducation prioritaire aux pratiques et aux formations culturelles et artistiques d'excellence.

La **Fondation Culture & Diversité** agit selon trois axes d'actions : des programmes de sensibilisation culturelle et de pratique artistique en faveur de la cohésion sociale ; des programmes en faveur de l'égalité des chances, qui visent à favoriser l'accès des lycéens aux grandes Ecoles de la culture. Enfin, l'organisation de prix récompensant des actions culturelles et la mise en place de résidences de soutien à la jeune création.

La Fondation est aujourd'hui un acteur de référence qui touche plus de **23 000 élèves** dans toute la France, issus de 200 établissements scolaires partenaires.



La Revue des Deux Mondes présidée par Marc Ladreit de Lacharrière, a souhaité rendre hommage au lauréat du Prix de Photographie par la publication d'un hors-série consacré à son travail.

Publication d'*In Situ – Etats-Unis* d'Eric Pillot en octobre 2015 en librairie et sur www.revuedesdeuxmondes.fr

INFORMATION ET CONTACT

Relations extérieures et mécénat
Claire Ménard
01 47 53 61 87
cménard@fimalac.com

Mathilde Thouéry
01 47 53 61 61
relations.exterieures2@fimalac.com

www.fimalac.com
www.fondationculture&diversité.org
www.revuesdesdeuxmondes.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition

Les projets des finalistes sont exposés dans le cadre de l'exposition
In situ - États-Unis d'Eric Pillot, lauréat 2014

Palais de l'Institut de France
27 quai de Conti
Paris VIe

Dates et horaires d'ouverture

Du 22 octobre au 22 novembre 2015

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11h à 18h

Entrée libre

vendredi 23 octobre : ouverture au public de 15h à 19h

vendredi 6 novembre : ouverture jusqu'à 20h (vernissage du festival Photo Saint-Germain)

samedi 21 novembre : ouverture jusqu'à 19h

fermeture les mercredis 11 et 18 novembre

Le samedi 21 novembre, à 17h, aura lieu une rencontre entre Eric Pillot et Emmanuelle de l'Écotais

Contacts

Académie des beaux-arts
Hermine Videau-Sorbier / Coordinatrice du Prix
assistée de Aurore Bachelet
tél. : 01 44 41 43 20
mél. : com@academie-des-beaux-arts.fr
www.academie-des-beaux-arts.fr

F. Marc Ladreit de Lacharrière (Fimalac)
Élise Longuet / Coordinatrice du Prix
tél : 01 47 53 61 87
mél : relations.exterieures2@fimalac.com
www.fimalac.com

Relations presse

Nathalie Dran / Presse
tél : 09 61 30 19 46 / 06 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr